



Comment optimiser la qualité de son stock d'ensilage d'herbe ?

En incorporant de l'ensilage d'herbe dans la ration, vous pouvez économiser sur le poste des correcteurs azotés. Toutefois, ce produit n'aura un intérêt optimal en termes d'économie et de performances zootechniques que si les objectifs de production et le système fourrager sont cohérents.

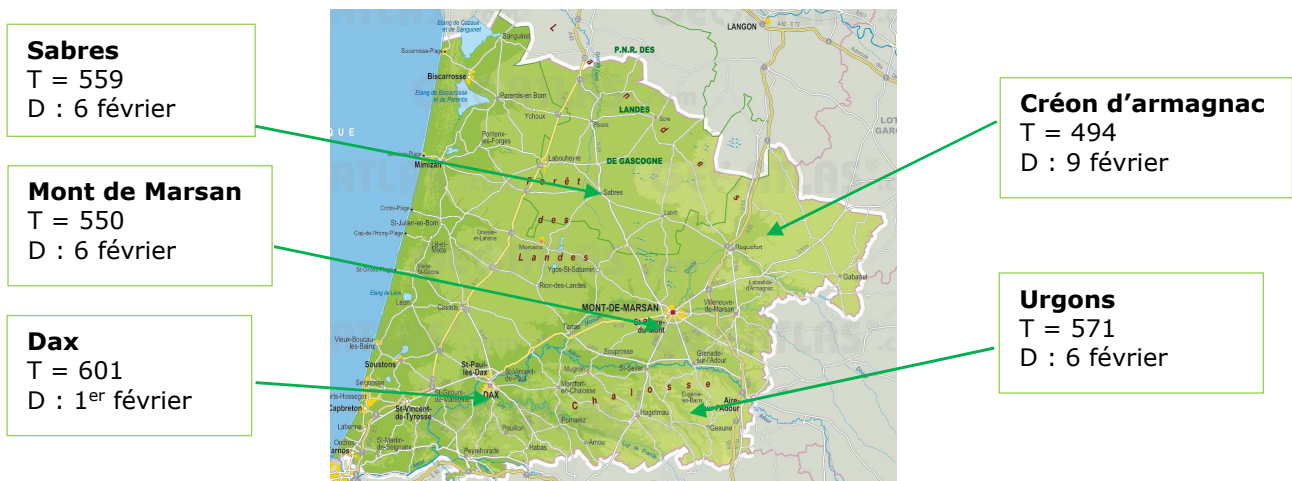
Repérer les stades clés d'exploitation de l'herbe

Le suivi des cumuls de température au printemps permet de déterminer des dates clés d'intervention sur les prairies, en fonction des stades physiologiques repères sur les graminées. Ces cumuls s'expriment en degré jours (°Cjours) et correspondent à la somme des températures moyennes journalières, comprises entre 0 °C et 18 °C à compter du 1er février.

Au 25 mars 2019, cumuls des températures dans les Landes :

T : cumul des températures en °Cjours (base février)

D : date 200° (base janvier)



Le conseil du moment

L'ensilage d'herbe peut débuter dès à présent sur certaines parcelles les plus avancées et ayant été fertilisées à partir de 200°C jour (base 0 au 1^{er} janvier).

Le développement des plantes est toutefois très hétérogène sur l'ensemble du département.

La variabilité de la valeur alimentaire des fourrages conservés est fortement liée à la flore de la prairie, au stade de récolte de l'herbe, aux conditions et mode de récolte et de conservation.

Cette variabilité de valeurs alimentaires oscille entre :

- 0.6 UF et 1 UF par kg de MS.
- 70 à 110 g de PDIN par kg de MS.
- 50 à 70 g de PDIE par kg de MS.



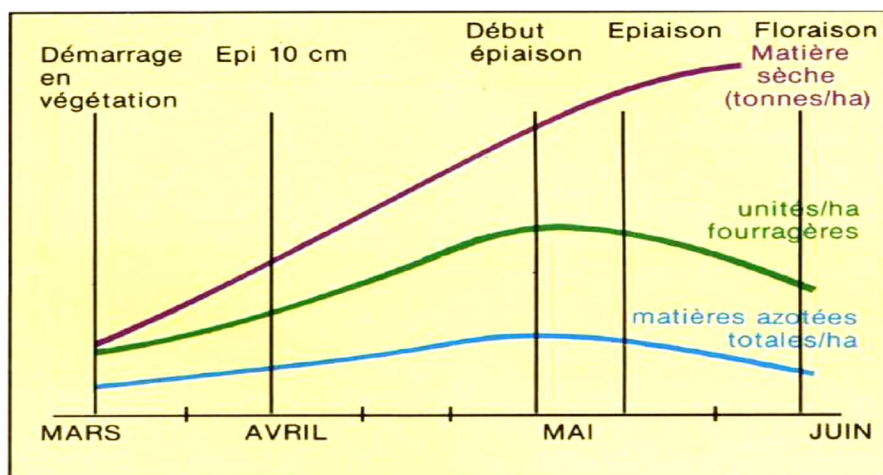
Favoriser une fauche précoce pour un fourrage à haute valeur

Plus un fourrage sera récolté jeune, plus faible sera son encombrement (UEB), meilleure sera sa valeur alimentaire (UF) et donc sa densité énergétique (UF/UEB ou UF/UEL).

La qualité de l'herbe évolue tout au long du cycle de pousse. Au fur et à mesure que l'herbe vieillit, la proportion de tiges et de feuilles moins digestes s'accroît au détriment de la valeur alimentaire tant sur le plan de l'énergie que des protéines.

Exemple : Pour une graminée, la perte de valeur s'accélère à partir du stade début épiaison, pour tomber à 50 % de valeur à la floraison.

Bien que le rendement en matière sèche continue de s'accroître, le rendement en énergie et en protéine est maximal au stade début épiaison.



Selon les espèces et selon les années, ce stade est atteint entre le 15 avril et le 10 mai pour la plupart des graminées présentes sur le département.

	Atteinte du stade début épiaison		
	Ray Grass	Dactyle, fétuques, pâturin des prés	Agrostis, pâturin, commun, fléole
Degrés - Jours	750	800	1200
Date prévisionnelle	15 avril +/- 15 j	25 avril +/- 15 j	25 mai +/- 15 j

Ne pas faucher en dessous d'une hauteur de 7 à 8 cm

Il est certes possible de faucher plus, cependant la qualité s'en trouvera altérée. Le rendement est plus important mais avec des tiges peu digestibles, peu d'énergie, peu de protéines ce qui engendre une déconcentration de la valeur alimentaire des fourrages. Cet objectif permet aussi d'éviter la contamination par les spores butyriques et aide au séchage grâce à l'air circulant entre les chaumes et le fourrage coupé. De plus, les 7 à 8 cm laissés au sol rendent possible une repousse plus rapide de l'herbe.

Une récolte au « bon stade » en ensilage, permet de profiter d'une seconde exploitation avant les chaleurs de l'été. Dans le courant du mois de mai et début juin, lorsque la pluviométrie et les températures ne sont pas limitantes, les prairies temporaires sont en capacité de produire 60 kg de MS/jour soit 1,8 tonnes par hectare sur un mois de production.

Ce rendement supplémentaire par rapport à une récolte en foin « tardif », est une source de réduction de la constitution d'autres stocks et notamment d'ensilage de maïs qui pourra être valorisé en grain.

Faucher à plat pour gagner rapidement en MS

La fauche en andain réduit fortement la proportion d'herbe au contact des rayons du soleil. En laissant l'herbe étalée, elle va pouvoir sécher plus rapidement si les conditions météo sont favorables.

Afin de favoriser l'ingestion et maîtriser les spores butyriques de l'ensilage d'herbe et en tenant compte des précautions précédentes, 2 à 3 jours de beau temps sont nécessaires.

Viser un taux de matière sèche entre 25 et 30%

Avec un ensilage d'herbe en coupe fine (brins d'herbe d'environ 7 à 8 cm), un ensilage entre 25 et 30% de matière sèche est visé.

En dessous de 25% de MS, les pertes en jus et donc en éléments riches (sucres, matières azotées) peuvent atteindre 20% du total récolté lors de la conservation.

En revanche, au-dessus de 30% de MS pour les graminées et 35% pour les légumineuses, l'ensilage est trop sec. Des problèmes pour tasser apparaissent, l'air circule alors dans le silo et provoque l'apparition de moisissures. Ceci est généralement accompagné de problèmes pour faire baisser le pH.

Bien tasser le silo et fermer en suivant

L'herbe se conserve si toutes les conditions sont réunies notamment :

- Abaissement du pH rapide au silo (ce pH baisse rapidement en fonction du taux de sucres, des plantes ensilées et du taux de MS).
- Absence d'oxygène.

Après la fauche, la plante continue de respirer et le fourrage s'appauvrit.

Tant que la plante n'est pas stabilisée par acidification, son catabolisme se poursuit et entraîne des pertes de matières organiques digestibles. Elles diminuent quand le fourrage sèche d'où la nécessité de réduire le délai entre la fauche et la fermeture du silo. La baisse du pH peut être rendue difficile par l'utilisation des légumineuses et du dactyle, espèces faibles en sucres. A ce moment-là, un recours à l'utilisation d'un conservateur peut s'avérer nécessaire.

Attention aux butyriques :

Quelques règles de bases sont à respecter pour éviter la contamination par les butyriques. Pour cela il faut avoir de bonnes conditions de récoltes, faucher haut, des ensilages suffisamment préfanés, tassés, des silos propres et bien fermés et épandre les effluents de préférence en automne pour éviter de retrouver des résidus de fumier ou de lisier.

Ensiler Mode d'emploi

Voici un bref rappel des recommandations de base :

- **ressuyage** : > 25 % Matière Sèche (pas de jus de silo si >27%).
Au-delà de 35 % de MS, le silo sera difficile à tasser
- **hachage en coupe fine** : 2-4 cm qui favorise le tassement et les bactéries lactiques
- **utilisation conservateur acide** : pour les espèces pauvres en sucres (dactyle, luzerne, mélange avec forte proportion de trèfle)
- **élimination des taupinières** : par un passage de herse (pour éviter les risques de butyriques...)



Contacts et renseignements :

Chambre d'agriculture- Pôle Élevage – tél 05 58 85 45 25
Votre Conseiller laitier – Votre Technicien Bovin Croissance